

TIT

THIS IS TOMORROW

Kiran Katara, Emilio López-Mencheró



this is tomorrow
this is tomorrow
this is tomorrow
this is tomorrow

THIS IS TOMORROW

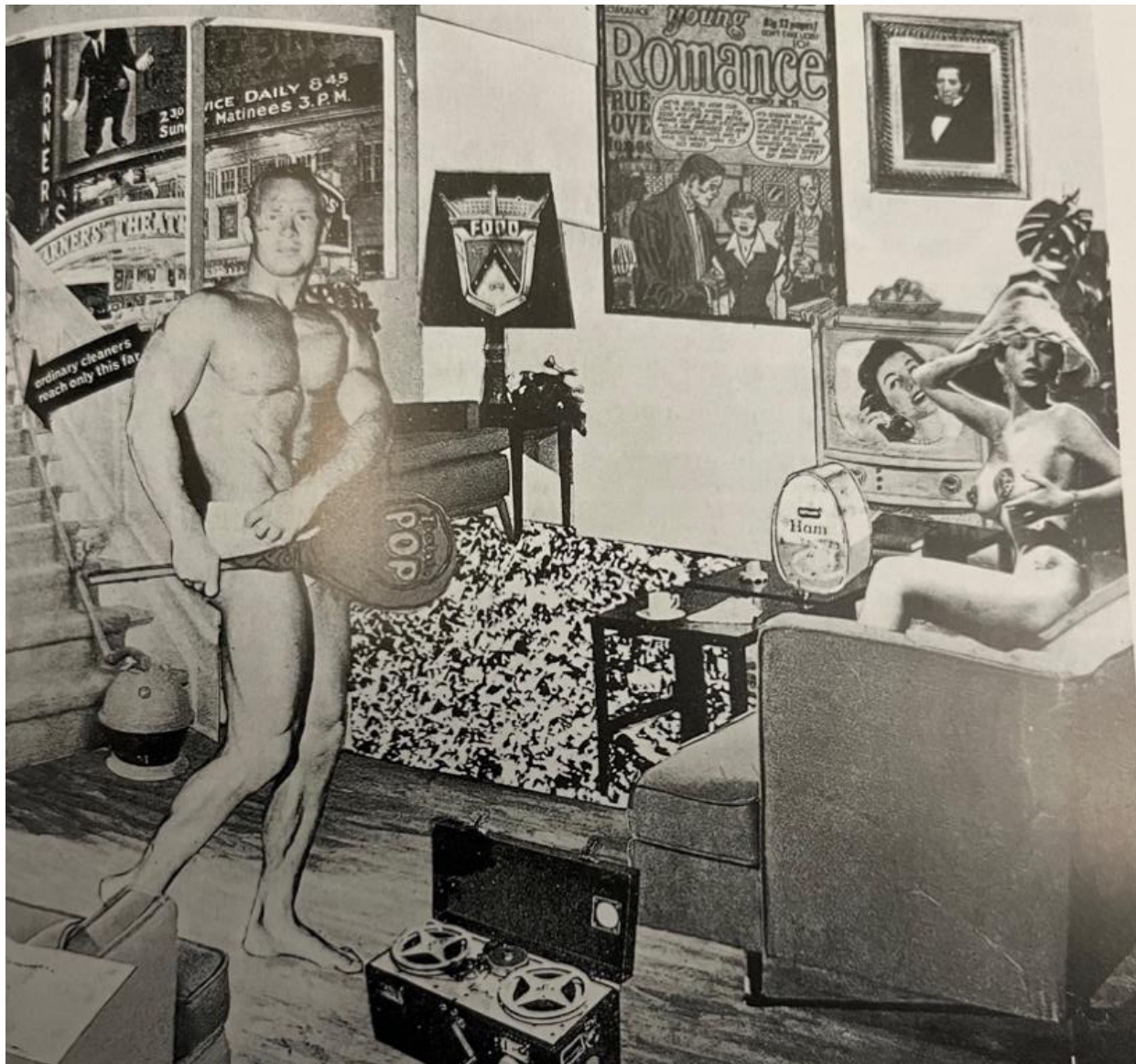
T I T This is Tomorrow est un oxymore. Ceci est demain, si bien « ceci » se présente là, au présent, « ceci » désigne ici, un avenir.

Nous proposons un atelier fondé sur une provocation : « Ceci est demain ».

Aussi audacieuse cette formule puisse sembler, voire prétentieuse, il s'agit bien de l'essence du projet dont elle parle. L'enseignement du projet est celui d'un exercice demandant l'effort de projeter dans l'avenir. De projeter une spatialité pour un monde que l'on désire. Le mot Projet et le mot Désir sont intimement lié, sans désir d'ailleurs, pas de projet.

Cette formule est avant tout un emprunt.

Elle fait référence à l'exposition à la Whitechapel gallery, à Londres, intitulée This Is Tomorrow, où en 1956 l'Independent Group constitué de critiques et théoriciens de l'art, d'artistes et d'architectes lancèrent le Pop Art en Angleterre. Ce terme "Pop Art" a été utilisé pour la première fois par John McHale, un des membres fondateurs en 1954. Ce groupe d'architectes, de jeunes artistes de l'époque, de sculpteurs et de critiques étaient déterminés à apporter à l'art de nouvelles idées et une nouvelle culture, nourrie des médias de masse et du spectacle.



Richard Hamilton, 1956,
Just What is it That Makes Today's homes so different, so appealing?

Qu'est-ce qui rend les maisons d'aujourd'hui si différentes et si attrayantes ?

Richard Hamilton, 1956, *“Just What is it That Makes Today's homes so different, so appealing?”*

Qu'est-ce qui rend les maisons d'aujourd'hui si différentes et si attrayantes, disait Richard Hamilton en 1956 à « This is Tomorrow » , en intitulant ainsi son fameux collage... Entre 1956 et 2024 les consciences ont évolué parfois radicalement, par ruptures, parfois sous formes de transitions progressives, par transformations.

La fascination et l'optimisme que pouvaient avoir des intellectuels pour un monde en croissance économique, surproduisant et consommant en masse, ce que cela avait comme impact sur l'ensemble de la culture de leur temps, à la sortie d'une 2nde guerre mondiale est compréhensible. Depuis, la question continue à se poser. Cette fascination pour les avancées technologiques, de l'informatique aux nanotechnologies, de la bio-ingénierie à la géo-ingénierie¹, est certes accompagnée d'une angoisse.

Aussi, dans l'ouvrage « petite Poucette », l'enfant d'aujourd'hui, comme le dit si bien le philosophe français Michel Serres, tient le monde dans sa main, ce qui donne toute sa force significative au terme « Maintenant » c'est-à-dire « main tenante ». Un portable en main, à l'instant même cette enfant nommée Poucette peut entendre une voix et voir apparaître sur un écran, le visage d'un être cher se trouvant à l'autre bout du monde. Et au moment où Michel Serres écrit cet ouvrage, ChatGPT n'était pas encore dans nos portables...

Cette instantanéité-là était, pour Paul Virilio (maître-verrier, architecte, philosophe), de l'ordre non plus de la fascination qu'on pouvait avoir pour la vitesse de la locomotive au XIX siècle, mais plutôt de l'ordre du vertige, on pourrait dire d'une hyper-angoisse !!! Pour Virilio, la vitesse détache brutalement du réel, des autres, et de soi-même, et porte en elle une menace pour l'humanité, qu'il faut comprendre pour mieux la conjurer...

On voit donc dans la pensée actuelle que ce vertige provoque une résistance, un retour à une résilience avec le monde vivant qui nous entoure et qui renoue avec la temporalité biologique et cela dans sa diversité et ses échanges.

L'anthropologue Philippe Descola dans sa critique du dualisme Nature/Culture, voit la nature comme une construction culturelle assez récente dans l'histoire occidentale. Inspiré par le rapport d'échanges qu'entretiennent les Jivaros Ashuar dans des situations particulières, les humains et non-humains forment, dans leur conception du monde, un continuum ... « Les hommes et la plupart des plantes, des animaux et des météores sont des personnes (aents) dotées d'une âme (wakan) et d'une vie autonome ».

Au cinéma Nova, l'auteur de BD, philosophe et chercheur en sciences cognitives, Alessandro Pignocchi commentait le film « composer des mondes » où il suit en complice, Philippe Descola venant à la rencontre de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, bocage défendu depuis 1968 et sauvé définitivement en 2018 de la bétonisation d'un projet d'aéroport écocide, et où celui-ci démontrait à quel point ces expériences alternatives deviennent des modèles cosmopolitiques inédits ne fussent que dans la façon d'habiter et de construire et de vivre ensemble, non seulement entre humains mais avec toute la biodiversité environnante.

Nous en sommes donc là aujourd'hui et la question que nous, enseignants, vous posons est : que désirez-vous que ce soit demain, et cela dans la discipline que vous étudiez, l'architecture ? Quel est l'architecte que vous désirez être, et quel monde et quelle architecture désirez-vous

- Cette référence repose la question aujourd'hui, avec vous une génération qui a vécu deux moments clefs : les marches contre le réchauffement climatique et la pandémie COVID...
- L'architecture se pose dans cet atelier comme espace de réflexion où éthique et esthétique font lien.
- Nous concevons TIT comme un laboratoire où le futur est dans le présent, la figure du romancier de Sciences / Fictions fait sens dans ce cas, disons alors l'architecte de Sciences / Fictions, la figure de l'architecte utopiste aussi dans le sens où il imagine une architecture ou un urbanisme qui n'existe pas, mais qui pourrait, voire une organisation spatiale d'une organisation sociétale qui n'existe pas, mais qui pourrait.
- Nous concevons TIT comme un laboratoire où des théories et des pratiques font corps,
- TIT se veut un atelier pour une architecture pluridisciplinaire, transdisciplinaire, théorique, pratique, technique et plastique.
- Une première question centrale colore cet atelier, celle de l'art. Nous provoquons d'emblée une égalité : l'architecture est art.

Si bien l'art est une discipline qui se définit par une remise en question permanente de ce qu'elle est et cela par ses pratiques individuelles, en l'identifiant à l'architecture comme un seul et même domaine, une question vient à l'esprit : pourquoi deux mots distincts ? Nous dirons, nous les enseignants, que nous laissons implicitement cette question ouverte ...

- L'architecture est un art qui bâtit, qui abrite, qui crée un micro-climat, c'est un art qui signifie aussi. Oui, l'architecture est un art au service d'une utilité, un art appliqué dira-t-on, qui transcende son application pour devenir objet de pensée, de langage, pour poser un acte symbolique.

« Tout est Architecture, Tous sont architectes ! » disait en 68 Hans Hollein dans la revue BAU, elle peut être une pilule qui transforme nos sens, elle peut être un monument, elle est « Unterirdisch » (souterraine), elle est « Oberirdisch » (hors sol)

ALLES IST ARCHITEKTUR

"Architekten müssen aufhören,
nur in Bauwerken zu denken"
-Hans Hollein, Alles ist Architektur, 1967

Nadine Wechselberger
Elisabeth Wolfsgruber



Art / Architecture



“Tout est architecture - Tous sont architectes” - Hans Hollein

“Tout être humain est artiste” - Joseph Beuys

“Tout est musique” - John Cage



FFF

and your surroundings change.

no drive?
boss in bad mood?
down?
no ideas?
boring work?
exhausted?
troubles?
feeling blue?
Dow-Jones down?
dingy office?
irritated by chain smokers?
well, shoot 'em down with

SVOBODAIR
SVOBODAIR
SVOBODAIR
SVOBODAIR
SVOBODAIR
SVOBODAIR
SVOBODAIR
SVOBODAIR
SVOBODAIR
SVOBODAIR
SVOBODAIR

SVOBODAIR a revolutionary and new way
to change and improve office environment.



Y F P

Dans un vieil Architecture d'Aujourd'hui des années 50' l'architecte est montré avec humour comme un chef d'orchestre.

Nous pensons que cette juxtaposition de stéréotypes ne dit pas tout et oublie l'essentiel.

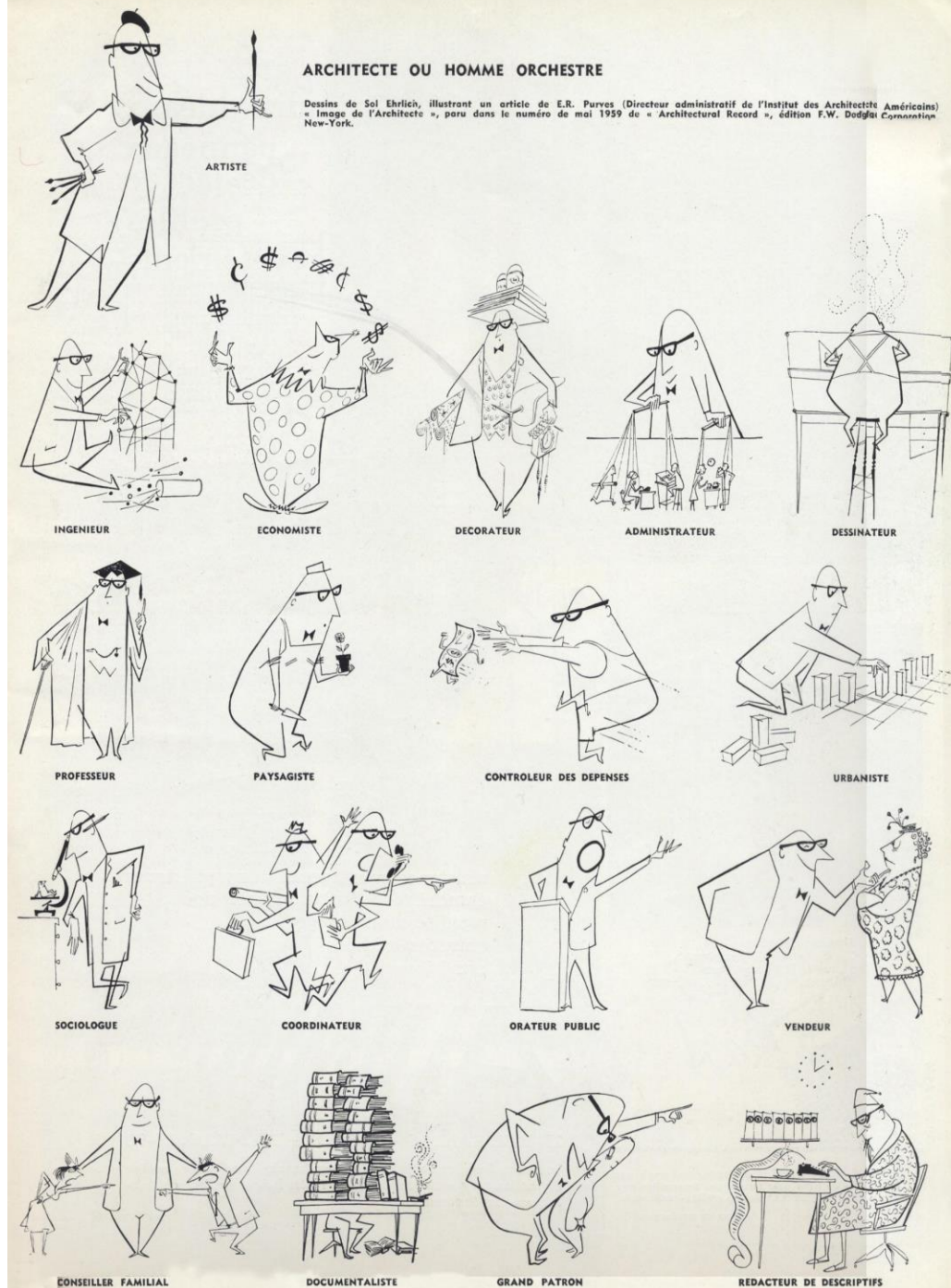
« When Attitudes become Form » le titre de l'exposition d'Harald Szeemann à Bern en 1969 définit bien cet essentiel. Quelle attitude adopter ? Quels sont les gestes à poser face à une situation ? et comment cette attitude au travers toute une série de décisions prend forme et devient projet.

Cette attitude peut être transdisciplinaire et devenir un esperanto ayant pour finalité la mise en place d'un savoir autonome dont résultent de nouvelles méthodes.

TIT se donne pour mission d'accompagner l'étudiant.e durant ses trois années de Ba3 à Master 2 pour atteindre cette autonomie créative.

Pour atteindre cet objectif le projet en dernière année, en Master 2, se résume en trois lettres Y. F . P : Your Futur Practice, (exercice créé par l'architecte & enseignant Marc Godts lors d'un échange avec APA et Sint Lucas,) c'est-à-dire « VOTRE PRATIQUE FUTURE ».

Il consiste à concevoir le projet de Master 2, comme hors cadre académique, le projet qui va initier l'étudiant dans sa vie professionnelle, son premier pas en somme.



DESSIN

Pour TIT le dessin est l'outil fondamental et élémentaire d'observation, création, mémoire et transmission

L'architecture est dessin

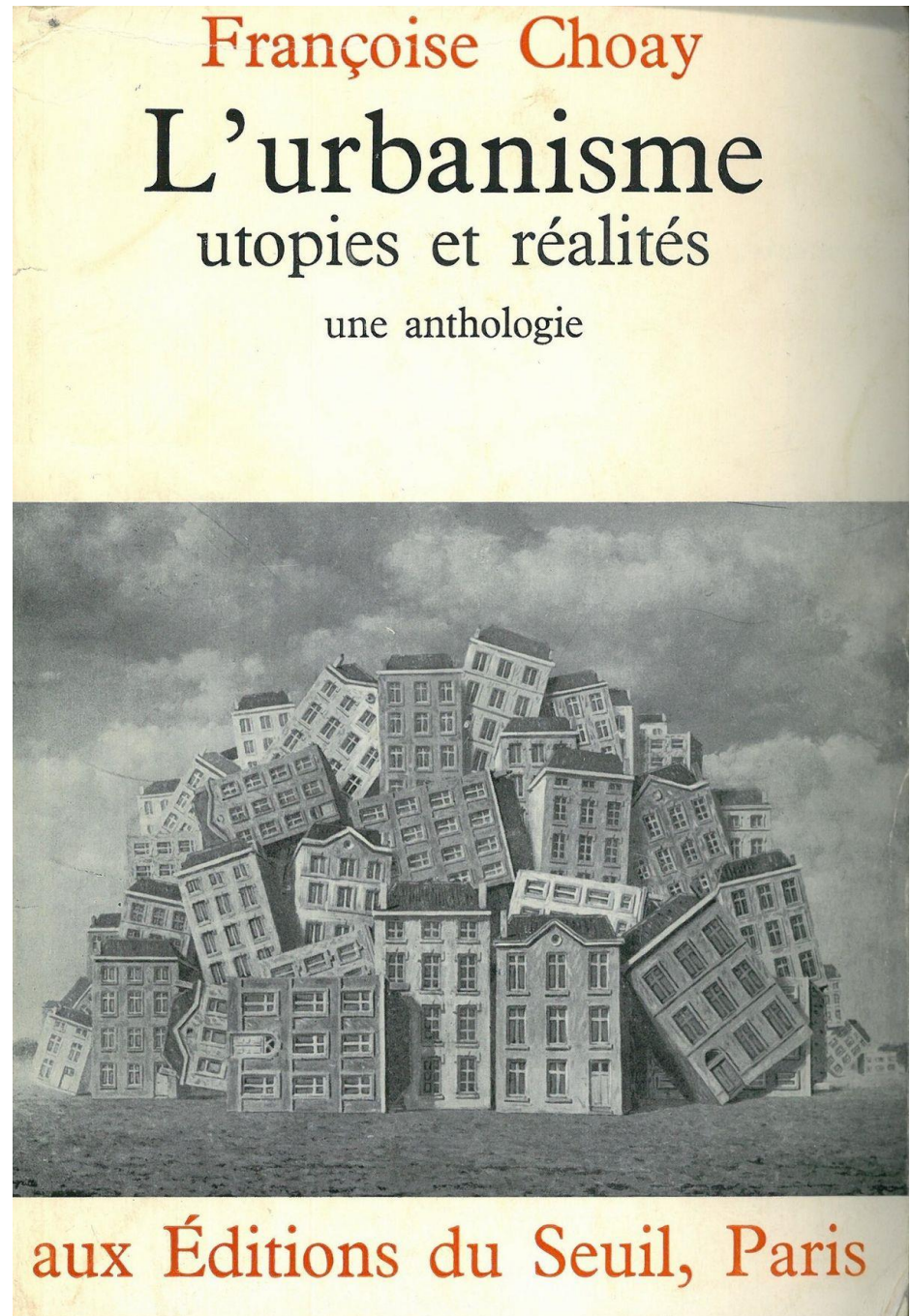
Le dessin est architecture



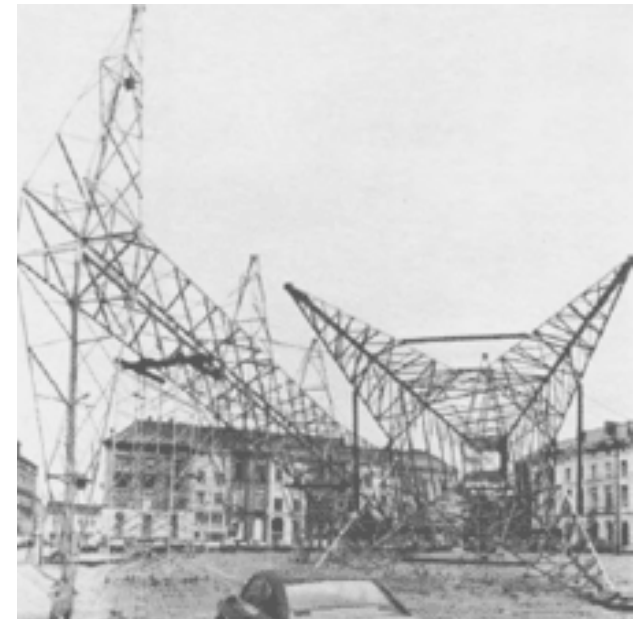
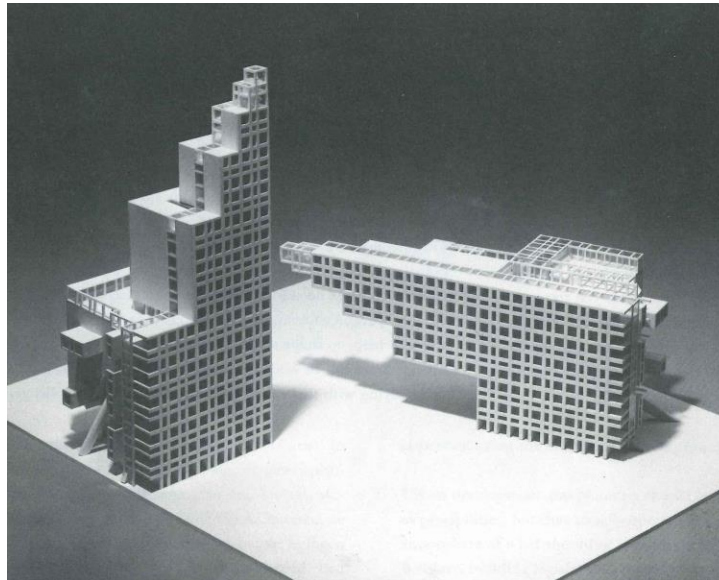
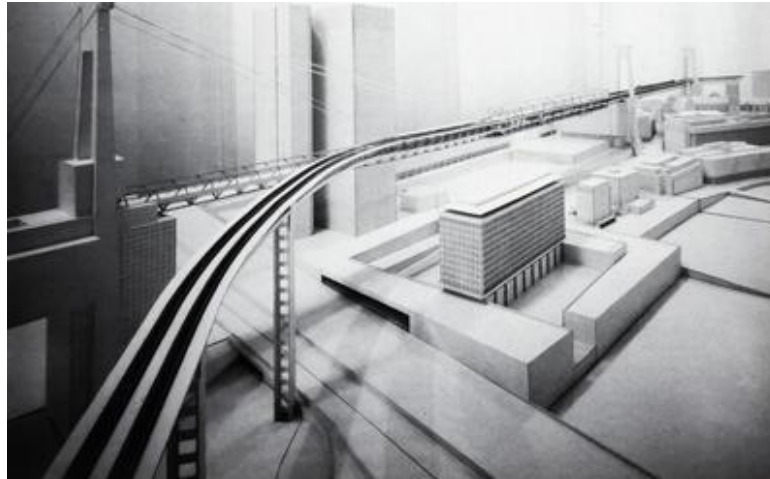
La théoricienne et historienne Françoise Choay (1925-2025) est mise à l'honneur cette année par la faculté.

Historienne des théories et des formes urbaines et architecturales.

Son ouvrage L'urbanisme Utopies et Réalités – une anthologie, parut au seuil en 1965, servira de support à penser dès le débuts de nos projets, en partant, par groupe d'une analyse des différents courants de pensées des pré-urbanismes et urbanismes.



Luc Deleu (né en 1944) Architecte et Urbaniste,

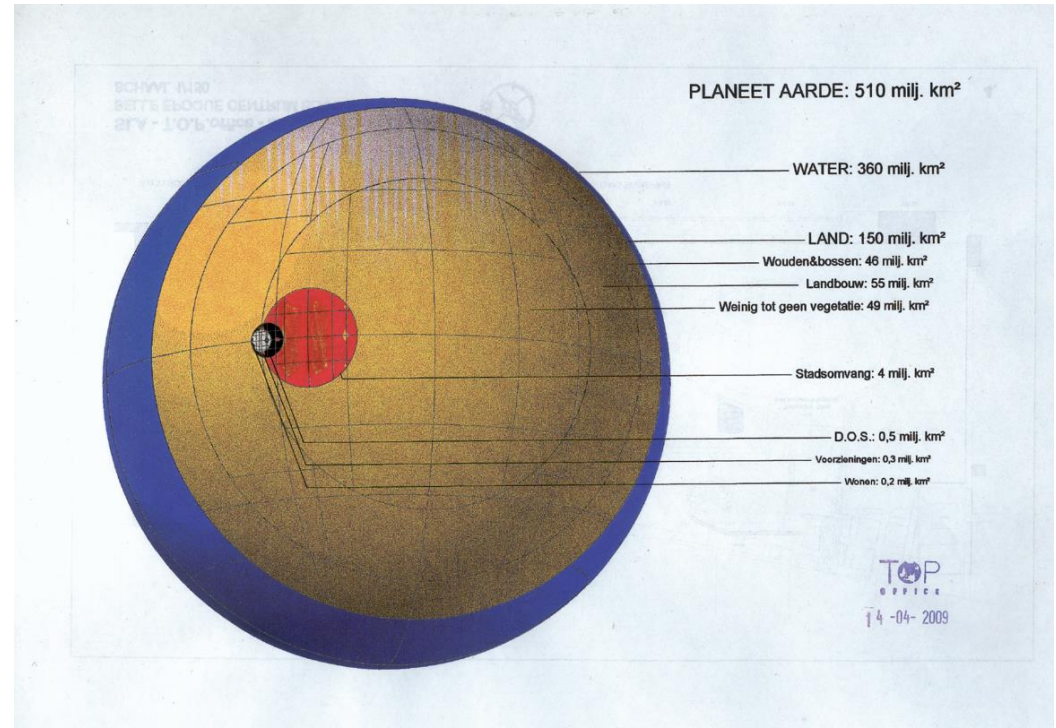


co-fondateur avec son épouse
Lorette Gillemot de TOP OFFICE
En 1970

À l'occasion de l'édition de The
founder's choice - un aperçu
richement illustré des activités de
T.O.P. office, compilé par Luc
Deleu et publié par Hopper &
Fuchs,
— le Muhka rassemble une
sélection d'œuvres

URBAN PLANNING MANIFESTO

En 1970, LUC DELEU (° 1944, Duffel, Belgique) et son épouse Laurette Gillemot fondent T.O.P. office, un studio indépendant d'urbanisme et d'architecture, dans leur maison des Nénuphars, au sein de l'Osylei Cogels à Anvers. Très conceptuel, T.O.P. office a étonnamment introduit ses projets architecturaux dans le monde de l'art, un monde bien plus réceptif à sa philosophie de liberté et d'expérimentation que celui de l'architecture axée sur l'exécution. Leur objectif principal était, et demeure, d'élargir intellectuellement les perspectives d'architecture et d'urbanisme en envisageant de nouvelles façons, plus créatives, de relier l'architecture, la vie humaine et la planète afin d'améliorer l'équilibre entre ces deux éléments, dans l'optique d'un avenir plus durable. En 1980, leurs points de vue ont été rassemblés dans le Manifeste d'urbanisme d'Orban, qui reflète encore aujourd'hui la philosophie fondamentale de T.O.P. office. Orban Space, la recherche continue du bureau sur la conception de l'espace public dans un contexte global, devient de plus en plus pertinente dans un monde de plus en plus confronté à ses propres limites.



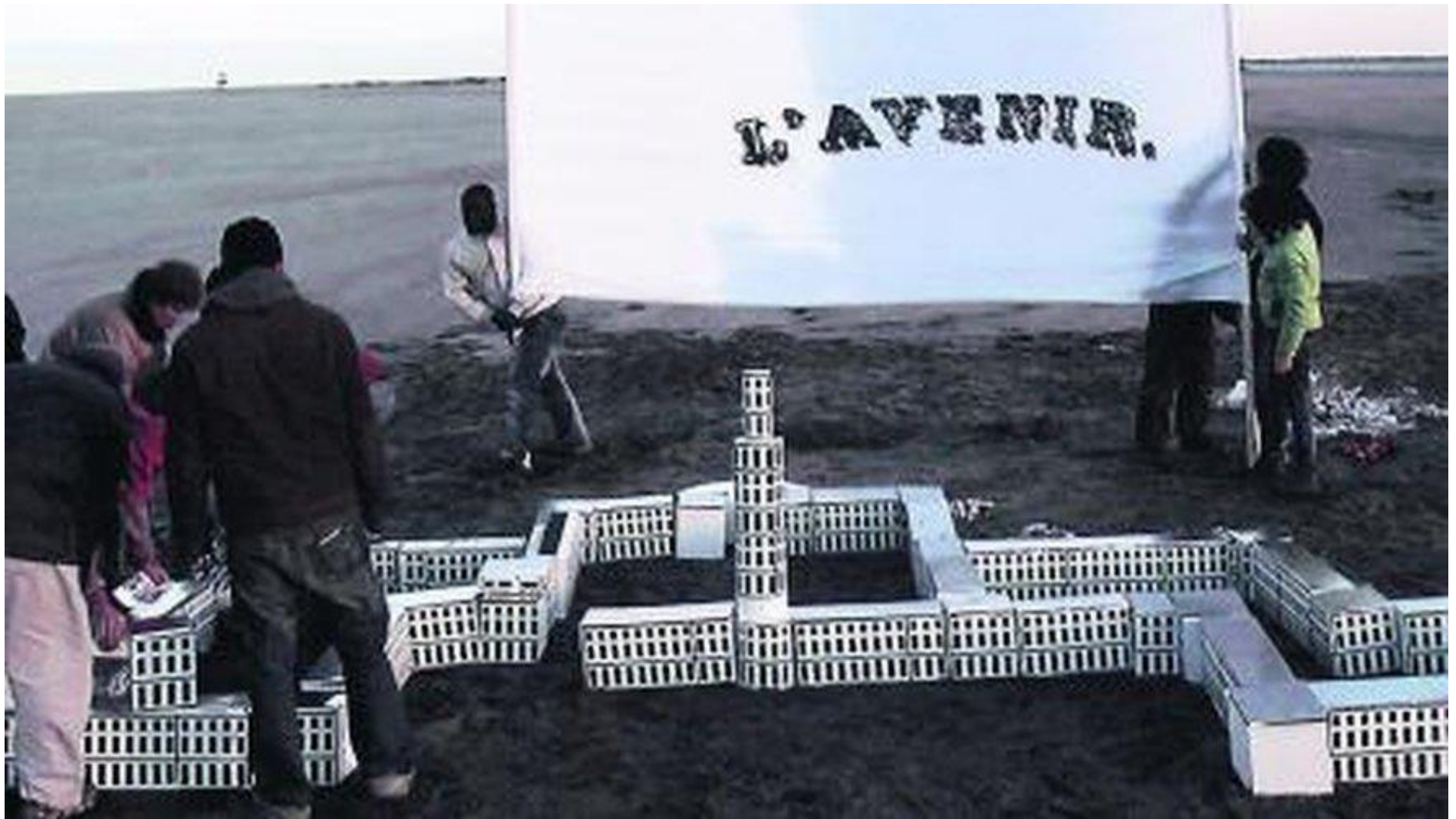
**Luc Deleu & T.O.P. office
Founder´s Choice**



Jordi Colomer, l'Avenir







L'artiste espagnol Jordi Colomer est né à Barcelone en 1962. Il présente un projet autour du Phalanstère de Charles Fourier. L'auteur du XIXe siècle avait peu dessiné ce bâtiment utopique, mais il avait imaginé en son sein un mode d'organisation sociale tendant vers l'harmonie universelle. Le Phalanstère devenait une architecture idéale du vivre ensemble et un espace aux multiples fonctions. Jordi Colomer à travers des films, des installations et des images du net sonde l'imaginaire d'une utopie et traite de la relation entre espace public et activité humaine.



L'EXERCICE 2025-2026

THIS IS TOMORROW today ?

1. BXL Édentée, c'est ici

2. UTOPIES & RÉALITÉS

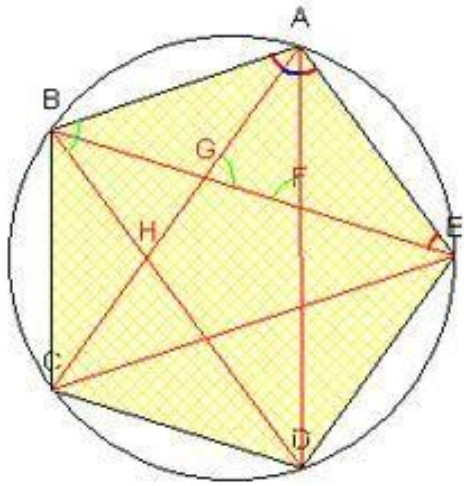
L'exercice sera l'un et l'autre

1. BXL Edentée

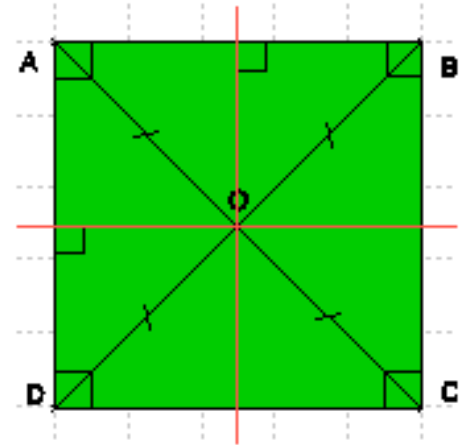
Bruxelles connaît un foisonnement de chantiers, des pans entiers de la ville disparaissent sous les coups des démolisseurs ou vont disparaître, leurs destructions partielles ou totale étant annoncées :

- rue Le Beau entre le Sablon et les drapeaux de Daniel Buren,
- l'îlot entre la rue de Laeken et De Brouckère laissant l'arrière du cinéma UGC à nu
- le Palais du Midi bousculé par les travaux du métro et la Station Toots Thielemans
- la gare du Nord...La gare du Midi

Que vont devenir tous ces trous? Nous architectes, nous pouvons rêver et proposer un projet « This is Tomorrow ».



pentalogue



quadrilogue

Le premier semestre plantera le jalon théorique, par une pratique plastique, pour un projet de second semestre que nous souhaitons à la fois « hypersitué » et partant de lectures d'utopies. Les recherches se feront en groupe, où pourtant chaque individualité aura son rôle. Le groupe sera là pour l'échange et le partage d'idées et travail. Le groupe sera une mise en commun de l'intelligence collective, donc seuls et ensembles, une pensée en oxymores pronant le « à la fois ». La dynamique de groupe en « Pentagone » ou en « Quatuors » sera envisagée, en référence à la structure de This is Tomorrow en 56.

E
PAOLOZZI

P
SMITHSON



A
SMITHSON

N
HENDERSON